

Migrants et résidents se quittent pour mieux se retrouver

YVERDON-LES-BAINS

Propriété de l'Evam, l'immeuble de la Faïencerie va être rénové. Alors que leur présence était mal ressentie il y a quelques années, le départ temporaire des migrants est regretté.

ABDOULAYE PENDA NDIAYE

Dans le quartier de Pierre-de-Savoie, depuis quelques années, le climat s'est apaisé et des liens sociaux ont été tissés. Conflictuelles il y a quelques années, les relations entre les résidents et la soixantaine de migrants de huit nationalités occupant l'immeuble de l'Etablissement vaudois d'accueil des migrants (Evam), à la rue de la Faïencerie, se sont sensiblement améliorées.

Un dialogue a été instauré, des activités intergénérationnelles mises en place. Au point qu'aujourd'hui le départ des migrants cause une certaine émotion. «Le bâtiment sera entièrement rénové. La soixantaine de personnes qui y résident sera transférée cet été, avant le début des travaux, en septembre», indique Cécile Ehrensperger, de l'Evam.

Devenu le chouchou d'une sexagénaire habitant le quartier, Edo, un jeune Albanais de 12 ans, sait que rien ne sera plus comme avant. Cet élève du collège de la Place d'Armes et sa famille doivent en effet quitter l'immeuble de l'Evam. «Avant, je parlais mal aux aînés mais maintenant j'ai beaucoup de respect pour eux et j'aime leur rendre service», avoue



OLIVIER ALLENSPACH

JEUNESSE La majorité de ces enfants vont quitter le quartier Pierre-de-Savoie car l'immeuble de l'Evam va être rénové. Les travaux vont durer jusqu'à l'automne 2011.

le jeune garçon, peiné de devoir quitter le quartier.

Mauricette (64 ans), une concierge à la retraite, reconnaît que la qualité de vie s'est sensiblement améliorée dans le quartier. Elle cite en exemple son amitié avec une femme irakienne si bien

intégrée que c'est elle qui organise la Fête des voisins.

Scepticisme au début

Le climat de coexistence assez harmonieuse qui prévaut aujourd'hui dans le quartier n'est pas pour déplaire à Antoinette Favrod, de

Pro Senectute. «Au départ, admet-il, j'étais un peu sceptique quant à la création de liens solides entre les aînés et les jeunes, notamment à cause des différences culturelles. Les faits m'ont donné tort.»

Dès l'automne 2011, en plus des appartements, l'immeuble de

l'Evam va également abriter une nouvelle salle communautaire. Une échéance que ne veulent pas rater les occupants actuels. «La plupart des familles ont émis le souhait de revenir à la fin des travaux», souligne Cécile Ehrensperger. ■